

# **La représentation sémantique des actions par rapport aux objets chez l'aphasique**

**Yasmine Bouabdallah**  
**Université de Sétif 2, URNOP - Université d'Alger 2**

## **Abstract**

The semantic representation of the action indicates at the same time the organization in memory of knowledge on the actions and their treatments. The semantics of the action refers to the representations of sensori-motor nature related to the execution and is expressed by the verb and the gesture. Any representation of the expressing lexicon of the action (verbs, verbal expressions, nominalization) from an explicit knowledge on the functional objects. This optics joined the prospects for the linguists who show presence of cognitive primitives (Jackendoif, 1983, Desclés, 1985). The direction of the sign in a representation which the semantic value in language combines, this representation is built by cognitive reports of the brain while referring to the objects which surrounds us. We suppose: The model use objects facilitate the significance of the action (Van Elk, Schie & Bekkering, 2009). Can one have the same process in the aphasic?

**Keywords :** verb; semantics; aphasia; action; paraphasia.

## **Introduction**

La représentation sémantique de l'action désigne à la fois l'organisation en mémoire des connaissances sur les actions et leurs traitements. La sémantique de l'action se rapporte aux représentations de nature sensori-motrice, liées à l'exécution et s'exprime par le verbe et le geste. Toute représentation du lexique exprimant des actions (verbes, expressions verbales, nominalisation) forme un savoir explicite sur les objets fonctionnels. Cette optique rejoint les perspectives des linguistes qui démontrent la présence de primitives cognitives (Jackendoif, 1983, Desclés, 1985). A partir de l'analyse de la langue, les linguistes décrivent des traits classificatoires, afin de catégoriser les différents verbes liés à l'action. Cette approche se fonde sur des données psychologiques portant sur la mémorisation et la compréhension d'énoncés.

Généralement les verbes sont polysémiques s'ils ne sont pas dans un contexte donné, nous partons du postulat suivant : l'utilisation-modèle des objets facilite la signification des actions (Van Elk, Van Schie et Bekkering, 2009), l'organisation hiérarchique des catégories d'objets s'applique à l'ensemble des verbes en réseaux hiérarchiques. Ces propriétés fonctionnelles sont expliquées par les propriétés structurales des objets qui jouent un rôle dans la construction de catégorie, qui peuvent être lexicalisées.

Demander à une personne d'exécuter l'action de fermer une porte ouverte, s'exprime par l'énoncé suivant « ferme la porte » et le plus souvent dans un langage familier par « la porte ! », mais peu souvent par « ferme ». Nous constatons aussi que si un scénario de voyage peut s'exprimer par « faire ses bagages, réserver un billet d'avion, réserver un hôtel, prendre l'avion, se reposer dans la chambre d'hôtel » la seule liste des substantifs « bagages, billet d'avion, hôtel et chambre d'hôtel » suffisent à faire

comprendre le scénario tandis que « faire, réserver, prendre, se reposer » n'est pas suffisant pour saisir le scénario.

À travers ces exemples nous démontrons l'approche de la sémantique des verbes : les objets dans un contexte donné activent les représentations d'actions et la construction mentale de l'objet dépendrait de la tâche en cours et son but, ce qui correspond aux intentions des agents. Dans ce cas- là les verbes jouent un rôle de propriété relationnelle entre l'objet et l'agent. De ce fait la signification se fait à partir des objets dans leurs contextes. C'est le cas dans les processus d'interprétation d'une langue à une autre, il faut chercher d'abord les objets désignés dans l'énoncé afin de comprendre le verbe. Dans cet article. Nous nous intéresserons dans cette optique au verbe chez l'aphasique afin de comprendre : Ce qui du verbe ou de l'objet affecte le plus la construction mentale des représentations d'action ?

## **1. Contexte en aphasiologie**

Les troubles de la production lexicale sont très importants dans la pathologie aphasique. Les études ont montré que dans tous les types d'aphasies nous observons la présence d'anomies (Goodglass, Wingfield, 1997), manque du mot ou troubles de la lexicalisation.

Lors de notre recherche nous avons observé que l'organisation lexico-sémantique des verbes chez l'aphasique a été peu étudiée. À travers le lexique nominal nous analyserons les troubles lexicaux notamment les paraphasies sémantiques. Tous les exemples établis par des substantifs sont des modèles neuropsychologiques du système lexical. Toutes les recherches cliniques dans le verbe se concentrent sur son aspect syntaxique ainsi que l'agrammatisme chez l'aphasique. Lorsque l'étude se focalise sur le verbe ; il est relié avec le nom.

D'un point de vue linguistique le langage oral de l'aphasique contient des erreurs par rapport à la norme. En revanche ces productions orales ne sont pas erronées pour l'orthophoniste car le sens est proche du mot cible même s'il ne correspond pas à la réponse attendue. Des troubles lexicaux (sémantique / phonologique) sont les caractéristiques du langage aphasique qui adaptent des stratégies langagières afin de pallier leurs troubles. Leurs aptitudes à créer des tensions sémantiques dans le but de concevoir des réponses sémantiquement proches du mot cible ce qui nous permettra d'étudier leurs facultés préservées ainsi que la recherche dans le champ de l'organisation du lexique des verbes à travers les troubles lexicaux.

Nous nous sommes inspirés dans notre recherche des travaux initiés par Duvignau sur l'approximation sémantique verbale chez l'enfant lors de l'acquisition du langage. Dans ses travaux, Duvignau montre une flexibilité cognitive chez les enfants par le biais de ces approximations sémantiques, ce sont des productions qui favorisent un rapport de «proximité sémantique » entre les verbes (Duvignau 2002, 2003 ; Duvignau et al 2004).

Notre recherche se situe dans domaine d'investigation de Duvignau et al (2004, 2008) et de Charles Albert Tijus et Elisabetta Zibetti.

## **2. Objectifs**

Dans ce contexte nous nous intéresserons aux approximations sémantiques verbales représentées par des paraphasies sémantiques. À partir de l'observation de ces productions, nous montrerons la présence d'une élasticité sémantico-cognitive essentielle, dans les troubles lexico-sémantiques.

Nous orienterons notre recherche sur l'étude de la hiérarchisation lexico-sémantique des verbes chez l'aphasique qui se base sur deux approches essentielles : psycholinguistique et neurolinguistique. Nous partons du postulat, qu'il n'y a pas une région cérébrale qui agit mais réseau neuronal.

Notre objectif est de montrer si les propriétés fonctionnelles des objets sont justifiées par ses propriétés structurales et elles interviennent dans la construction de catégories, qui peuvent être ou non lexicalisées via une tâche de dénomination orale d'action par rapport à un type de verbe uniquement (action avec manipulation d'objet). Ce qui expliquera l'intrication qui dérive du verbe dénommé.

Notre troisième objectif portera sur l'analyse de la tâche de dénomination orale en rapport avec l'imageabilité, la fréquence lexicale du verbe (la charge sémantique), le type d'actions et la méthode de présentation. Et ce afin d'analyser si ces facteurs influenceraient la production du verbe. : L'impact d'un support dynamique (l'objet dans son contexte).

### 3. Protocole expérimental

Nous nous sommes inspirés du protocole expérimental d'« approximation sémantique » (Duvignau, Gaume 2001, 2004). La première partie de cette expérience consiste à présenter à 5 cas différents d'aphasie de Broca, de conduction et sous corticale dont le compte rendu médical a montré un accident vasculaire cérébral (AVC ischémique), 15 verbes d'actions, à travers le logiciel d'évaluation destiné aux cérébraux-lésés dont le but est d'évaluer le langage oral/écrit : le Logiciel « Rendez -moi mes mots » élaboré par Kacemi Salah<sup>15</sup>.

La seconde partie de cette expérience est une tâche de dénomination orale d'objets en rapport avec chaque catégorie sémantique des verbes d'actions.

#### 3.1 Matériel expérimental

20 séquences vidéo d'actions, de 45 secondes, qui renvoient à 3 catégories d'actions, selon la classification de J.M. Meunier et al. (1998).

**Tableau 1. Matériel Approx : 20 vidéos d'actions**

Activité de base	Processus	Dissociation
- Manger	-Ouvrir	-Couper
-Boire	-Ecrire	-Eplucher
-Dormir	-Conduire	-Casser
-Se vêtir	-Allumer	-Briser
-Se laver	- Appeler	-Détruire
- Ronfler	- éclairer	- Trancher
- Avaler		

<sup>15</sup> S. Kacemi, « Le Logiciel Rendez-moi mes mots », Magistère d'Orthophonie, s. d. N. Zellal, U. Alger 2, 2011.

### 3.2 Tâches : Dénomination et Reformulation d'action

Nous avons mis chaque aphasique en situation orale de dénomination et de reformulation des vidéos d'actions.

- Phase explicative :

« On va voir des petits films où une dame fait quelque chose. Quand elle aura fini je te/vous demanderai « qu'est ce qu'elle a fait la dame ? ». Il faudra alors que l'aphasique dit ce qu'elle a fait. Puis, on lui demandera de le dire d'une autre manière, avec d'autres mots.

- Tâche de dénomination :

Consigne au moment où le résultat de l'action est visible : « qu'est ce qu'elle a fait la dame? »

- Tâche de reformulation :

Consigne donnée à la suite de la tâche de dénomination avec vidéo : « Ce qu'elle a fait la dame dis/dites le moi d'une autre manière, avec d'autres mots »

-Deuxième phase de dénomination orale :

Demandez à l'aphasique à dénommer chaque objet de la liste :

« C'est quoi cet objet ? »

« À quoi sert cet objet - Qu'est qu'on fait avec cet objet ».

**Tableau 2. Matériel de dénomination oral d'objet**

Activité de Base	Processus	Dissociation
-Une Assiette -Un Verre -Un Lit	-Une Clef -Une cuillère -Une voiture -Une Lampe - Un stylo	-Un couteau -Un Marteau

### 3.3 Population

Le choix de la population aphasique expérimentale a été établi selon les critères suivants : il s'agit de patients 5 aphasiques suivis en rééducation orthophonique par S.Kacemi d'une durée de six mois et présentant des lésions cérébrales différentes, au niveau de la partie postérieure de la troisième circonvolution frontale gauche f3 et des régions voisines du cerveau, une interruption de connexion entre le cortex frontal et le cortex frontal, une lésion au niveau des noyaux gris centraux due à un AVC ischémique.

Tous présentent des troubles de la lexicalisation. Les patients retenus ont les compétences nécessaires pour réaliser la tâche expérimentale (expression et

compréhension des consignes suffisantes, absence de troubles visuels ou gnosiques, absence de troubles de l'attention).

#### **4. Analyse des réperformances**

L'analyse des réponses des aphasiques se fait en fonction des trois critères :

##### **4.1 Critère valide/invalid**

###### **- Critère valide**

Si la réponse présente un rapport de pertinence au verbe-cible nous dirons que c'est une réponse valide. C'est-à-dire que la réponse aura un rapport sémantiquement proche de l'action dénommer.

Par exemple : la production du verbe « Aller à » pour l'action-cible « Conduire - la voiture » est une réponse valide car les verbes « aller à » et « conduire » ont un noyau de sens commun /déplacement ou processus .

###### **- Critère invalide**

Si la réponse obtenue par l'aphasique n'a pas de rapport pertinent au verbe de l'action cible à dénommer, c'est une réponse invalide.

Exemples :

- Pas de réponse

- Une description de l'action comme « Il rentre dans la voiture » pour l'action « conduire- la voiture » est une réponse invalide.

- Un geste est considéré comme invalide. Même lorsque le geste mime correctement l'action.

- Une paraphrasie phonémique est considérée invalide parce que cette réponse ne permet pas d'être identifiée. Même si la réponse comprend des lettres du verbe cible « contigu pour conduire ».

- Des verbes qui n'ont de rapport avec l'action-cible, par exemple « il rentre chez lui ».

- La production de l'objet qui fait partie de l'action « volant » pour l'action « conduire-voiture ».

- Répondre par un dessin ou par « ça », avec ou sans le geste désignant l'action, ou accompagné d'un verbe « faire ça ».

##### **4.2 Critère conceptuel /approximation sémantiques verbale**

Les réponses conceptuelles et approximations sémantiques font parties des réponses valides.

### **- Critère conceptuel**

Si le verbe obtenu par l'aphasique conserve le même champ lexico-conceptuel que le nom de l'objet qui accomplit l'action, c'est verbe conceptuel. Il n'y a pas de rupture sémantique ou pragmatique entre la réponse et le verbe cible.

Par exemple :

« Couper » pour « Éplucher ».

### **- Critère approximation sémantique**

Si le verbe obtenu suscite un décalage, un écart avec l'action-cible, de ce fait cette réponse sera reconsidérée comme inhabituelle à la communauté linguistique.

Exemple :

« Diriger la voiture » pour « conduire la voiture ».

### **4.3 Réponse Approximative Intra-concept**

Si la réponse valide, se caractérise par une différence de potentielle entre le verbe et la réalité désignée ; c'est une réponse approximative Intra-concept. L'objet / nom en jeu dans la vidéo appartient au même domaine sémantique que le verbe approximatif intra-concept.

Exemple pour l'action : (Écrire-une lettre) objet en jeu stylo, on aura la réponse «dessiner » ou «Colorer »: ce sont des approximations intra concept à la question proposée à l'aphasique : « Qu'est ce qu'elle a fait la dame ? ». L'utilisation de ce verbe (dessiner, colorier) par rapport à l'action présentée est inexacte et provoque une différence de potentielle sémantico-pragmatique. Dans la vidéo présentée / écrire une lettre / il est incorrect d'employer le verbe«dessiner, colorier », qui pourrait être utilisé de manière conventionnelle pour une autre action- vidéo : contexte où Il a dessiné un arbre par exemple.

### **- L'approximation inter-concept**

Est une réponse valide qui se caractérise par une différence potentielle entre le verbe et l'objet/nom. Dans ce cas, il existe une rupture sémantique entre le verbe et le nom en jeu. Le verbe n'appartient pas au même domaine sémantique que l'objet/nom en jeu dans la vidéo. Exemples : pour l'action-vidéo [Eplucher Banane] : - « la dame elle a déshabillé la banane » -« elle a séparé ça » constituent des approximations inter domaines à la question-consigne proposée aux participants : « Qu'est ce qu'elle a fait la dame ? »

## 5. Résultats

### 5.1 Analyse quantitative

#### a. Résultats obtenus lors de la dénomination d'objet

**Tableau 03 : Pourcentages de réponses valides et invalides pour chaque liste d'objets à dénommer**

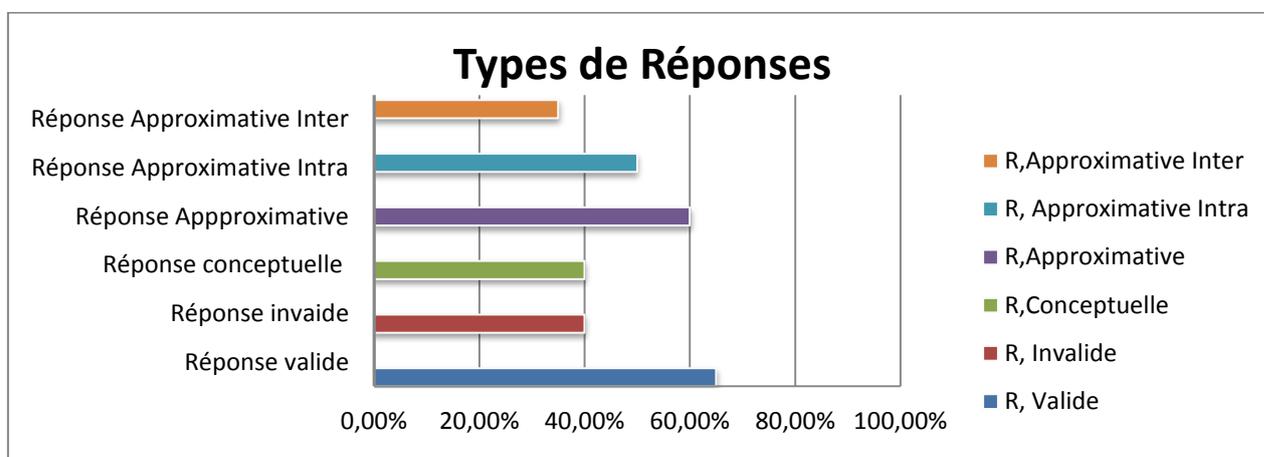
Objets Réponses	Liste 1	Liste 2	Liste 3	Total
R Valides	65%	55%	65%	62%
R Invalides	35%	40%	45%	40%

La moyenne du pourcentage de réponses invalides (58%) est supérieure à celui des réponses valide (42%) pour les 5 cas d'aphasies.

**Tableau 04 : Résultats obtenus lors de la dénomination de l'action à partir d'un support dynamique (vidéo)**

Actions Réponses	Liste 1	Liste 2	Liste3	Total
R-Approximative valide Intra-Concept	50%	60%	40%	50%
R-Approximative valide Inter -Concept	30%	40%	35%	35%

#### 2. Analyse qualitative - Types de réponses



Comme nous n'avons pas observé de différences significatives entre les quatre types d'aphasies présentant des paraphasies sémantiques verbales, nous les avons regroupés en un seul groupe et nous allons donc présenter les résultats par rapport aux types de réponses obtenues :

-Concernant la production de réponses valides (vs invalide), nous notons entre 65 % et 40% de réponses valides par rapport à la population contrôle.

- Concernant la production de réponses conventionnelle ou approximative ; les aphasiques produisent significativement moins de réponses conceptuelles et plus d'approximations que les adultes sans troubles.

- Concernant la production d'approximations intra domaine ou inter-domaines ; les aphasiques produisent significativement plus d'approximations intra domaine que les adultes contrôles.

## **6. Discussion et perspectives**

Nous avons observé dans le cadre de l'aphasiologie, que les locuteurs produisent des énoncés d'un aspect métaphorique du type : « clef pour porte », « le chat est un tigre » ce qui explique leur capacité à rapprocher des objets qui relèvent de catégories distinctes sur la base des propriétés physiques ou fonctionnelles qu'ils partagent et se caractérise par une relation lexico-sémantique d'hyponymie-hyperonymie sur laquelle elles se fondent mais aussi la flexibilité cognitive fondamentale .

Concernant l'évolution du lexique verbal chez l'aphasique, nous avons pu constater dans cette expérience que les adultes aphasiques dont la production lexicale est troublée produisent un nombre important d'approximations sémantique à base verbale (Duvignau), du type : « la dame tranche le pain » pour une action vidéo « couper le pain », « Elle déshabille la banane » pour une action vidéo « Elle épluche la banane ».

Les expériences sur la proximité sémantique et la stratégie palliative chez le jeune enfant et l'aphasique montrent que la production de ce type d'énoncés montre que les apprentis locuteurs (jeunes enfants) comme les locuteurs souffrant de troubles lexicaux (aphasies) et disposent de structuration qui permettent leur communication malgré les troubles lexicaux dont ils sont atteints. Ce qui explique la flexibilité lexical des verbes qui présentent une relation de synonymie inter-concept (et intra- concept). Ce Concept du système lexical s'inscrit dans la perspective des travaux et observations de Boons (1971), Tamine (1978), Tamba (1981), Martin (1983 : 205-226), Rastier (1987 : 56 et 49-50), Pottier (1992), Giry-Schneider (1994), Kleiber (1999) et Prandi (2002).

Dans cette perspective, nous constatons l'importance du rapprochement sémantique ou conceptuel dans le système linguistique et cognitif à travers une métaphore verbale et catégorisation. (Jakobson 1941, 1963 ; Jakobson et Halle, 1956 ; Barsalou, 1987, 1993 ; Gentner (1978, 1981 ; Gentner et Boroditsky, 2001).

## **Conclusion**

En effet, dès lors que nous représentons un objet par la pensée, nous créons la réalité. Des études en neuroscience cognitives montrent que notre cerveau possède un neuro-activateur, un système qui nous permet de représenter tout ce qui nous entoure. Nous pouvons le comparer à un système d'exploitation ; un Google cérébral qui filtre nos connaissances et les informations que nous recevons.

En s'appuyant sur trois concepts, la théorie de la construction et la représentation de l'action démontrée par le matériel expérimental de Heider et Simmel (1944), en variant les caractéristiques physiques (taille et forme) des figures géométriques animées. Les résultats ont montré que lorsque les caractéristiques des objets sont modifiées, nous observons de grandes différences dans l'interprétation d'une même action. L'étude sur la proximité sémantique et stratégies palliatives chez le jeune enfant et l'aphasique (K. Duvignau) qui démontre la présence d'approximations sémantiques à pivot verbal chez l'enfant en phase d'acquisition et l'aphasique en récupération. Les recherches de N. Zellal (2011) pour une redéfinition de l'aphasie démontre que l'aphasie est trouble linguistique pluriel mais un trouble cognitif unique.

La conjugaison de ces concepts démontre que l'aphasique présente un trouble dans l'usage pragmatique du langage, l'énoncé constatif chez l'aphasique dépendrait de l'action que nous avons observé lors de notre expérience un nombre important de réponses à caractère approximatif intra-concept à partir d'une tâche de dénomination orale d'action, les aphasiques montrent leurs capacités à créer de l'analogie malgré leurs troubles lexicaux. De ce fait nous déduisons que ces approximations sémantiques sont le reflet d'une élasticité cérébrale, qui dérive des verbes.

Nous avons observé, à partir de cette expérience où le langage de l'aphasique présente une dissociation entre l'acte locutoire (phonétique, phatique, syntaxique, sémantique ; linguistique) et illocutoire (pragmatique) à travers l'acte perlocutoire (acte d'informer, de décrire, etc.), d'après Austin (1962).

D'après les recherches d'Olson (1970), le sens des mots, dans les énoncés verbaux, est déterminé par les objets qu'ils dénotent, l'objet, l'espace et le temps constituent le contexte. De ce point de vue, le processus d'affectation catégorielle (dont l'action) est le résultat des propriétés physiques des objets, puis celles de nature cognitive et jouent un rôle primordial dans l'information reçue afin d'interpréter l'énonciation en terme d'action chez l'aphasique.

## **Bibliographie**

1. Bonin, P. (2002), *Les niveaux de traitement dans la production verbale orale et écrite de mots isolés à partir d'images*, dans M. Fayol (Ed.), *Production du langage, Traité des Sciences Cognitives*, Paris, Éditions Hermès.
2. Boyer, B. (2006), « La dénomination orale et écrite d'actions : Comparaison avec la dénomination d'objets », Thèse de Doctorat, Université Blaise Pascal, s. d. de Bonin, P., Fayol, M.
3. Cohen, D., Gautier, M. (1965), *Aspects linguistique de l'Aphasie*, *Persée*, tome 5, n°2.
- Kacemi, S., « Le Logiciel Rendez-moi mes mots », Magistère d'Orthophonie, s. d. N. Zellal, U. Alger 2, 2011.
4. Zellal, N. (1986), « Contribution à la recherche en orthophonie. L'aphasie en milieu hospitalier Algérien. Étude psychologique et linguistique », Thèse de Doctorat d'État ès L. & S. H., Paris 3-Sorbonne Nouvelle, 03 vol, 700 p.
5. Zellal, N. (2011), *Redéfinition de l'aphasie : pour une thèse thérapeutique*, *A.N.A.E.*, n°111, 111-118.